

MEMOIRE DE GHISLAIN LOWE SUR

Projet de régularisation des crues du bassin versant du lac Kénogami

Permettez-moi tout d'abord de signaler que cette intervention vient tout d'abord d'un travailleur qui gagne sa vie honnêtement dans un complexe industriel où évoluent également environ 350 autres travailleurs du secteur des Pâtes et Papiers, en l'occurrence la cartonnerie de Cascades Groupe Carton Plat et l'usine de pâte Kraft FjordCell.

Pour avoir vécu personnellement le déluge de 1996, je peux vous affirmer qu'un autre déluge mettrait en péril ce complexe industriel où je gagne ma vie.

Des ouvrages de reconstruction pour les installations de traitement d'eau ont eu lieu en 1996-1997 pour sécuriser ces équipements, mais la problématique demeure toujours selon moi au niveau des installations de l'usine même (machine et puits de pompage). Du terrain a déjà été miné à moins d'une centaine de pieds de l'usine et bien qu'une digue ait dû être reconstruite, il n'en demeure pas moins que le barrage Bésy d'Abitibi Consol est un ouvrage qui demeure limité au niveau de sa capacité à évacuer une quantité appréciable d'eau qui est loin d'une CMP.

En effet, j'ai deux craintes :

- i) la première se veut la faible capacité du barrage à évacuer un débit supérieur à 700 m³/s (ce qui laisse une faible revanche de seulement 0.36m) et je ne parle même pas ici des débits de CMP qui pourraient survenir.
- ii) La deuxième est la façon dont est fabriqué ce barrage et qui, contrairement à un ouvrage qui a été reconstruit en amont, n'a pas de seuil pouvant permettre d'évacuer des débris de toutes sortes (ex. arbre, morceaux de maison, etc.) en limitant encore plus le débit d'évacuation. On se retrouve encore avec un vieux système de poutrelles de bois qui, selon moi, est inefficace en cas de crise.

Je suis d'accord avec les travaux qui sont touchés ici par le BAPE, mais je crois qu'on a oublié une partie importante à savoir l'endroit final où se situe l'évacuation de toute cette eau de la Rivière aux Sables.

Je sais qu'il existerait différents moyens de sécuriser et d'augmenter la capacité d'évacuation du barrage Bésy, comme par exemple l'utilisation d'une vanne gonflable qui permettrait d'évacuer, et ce dans toutes les conditions, un débit suffisant d'eau pour sécuriser les installations où je travaille, pour qu'ainsi moi et les 350 autres travailleurs puissent continuer à y évoluer en toute sécurité. Voici pourquoi je voudrais être sécurisé ici à ce sujet.

Merci de m'avoir donné la chance de présenter ce mémoire et veuillez accepter, mes salutations distinguées.

Ghislain Lowe